

depuis 1989 (6,7 p. 100 depuis 1994) pour atteindre 327,7 milliards de dollars en 2003. De même, les importations canadiennes des États-Unis ont augmenté à un rythme de 6,1 p. 100 sur la même période (4,4 p. 100 depuis 1994) pour atteindre 203,1 milliards de dollars en 2003. Environ 86,1 p. 100 des exportations de marchandises canadiennes ont pris la destination des États-Unis en 2003, comparativement à 60,6 p. 100 des importations qui provenaient de ce pays. En fait, 47,6 p. 100 de la production manufacturière canadienne a été exportée aux États-Unis, un gain par rapport au niveau de 35,1 p. 100 observé en 1992. Pour une brève période en 1999, le marché américain a été même plus important pour le secteur manufacturier canadien que le marché

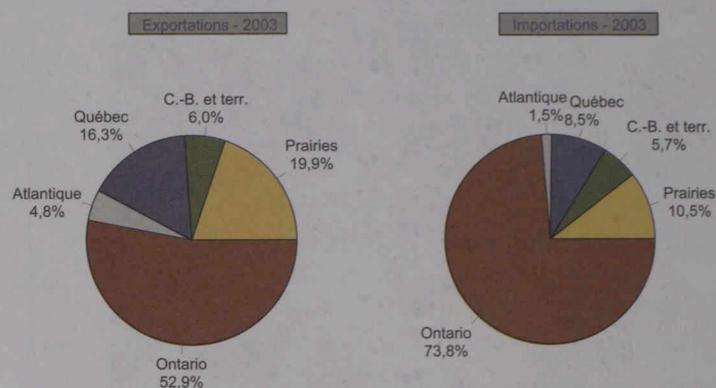
canadien lui-même. Dans chaque industrie, l'importance du marché américain a augmenté entre 1992 et 2001<sup>3</sup>. Il est à noter que deux industries où la part de la production allant aux États-Unis a augmenté le plus, celle des textiles et du vêtement et celle des meubles et de la fabrication diverse, sont aussi celles qui ont bénéficié des plus fortes baisses de droits tarifaires, dans les deux sens, à la faveur de l'ALE Canada—États-Unis. Les États-Unis représentaient un marché plus important que le marché canadien pour cinq secteurs industriels sur onze; plus des trois quarts de la production du secteur du matériel de transport a été exportée aux États-Unis en 2001.

Parmi les dix provinces, l'Ontario est celle qui a les liens les plus étroits avec les États-Unis, ayant fourni 52,9 p. 100 des exportations canadiennes et reçu 73,8 p. 100 des importations canadiennes en 2003. Les Prairies se démarquent aussi en raison de leur part élevée des exportations canadiennes aux États-Unis, le secteur de l'automobile occupant la première place dans le cas de l'Ontario et les exportations d'énergie accaparant une part élevée dans le cas des Prairies. Pour sa part, le Québec se distingue pour la raison opposée : il a des liens relativement modestes avec les États-Unis sur le plan tant des exportations que des importations.

Les échanges de services entre le Canada et les États-Unis n'ont pas crû aussi rapidement que le commerce des biens durant la plus grande partie des années 90, mais le rythme s'est accéléré récemment. Entre 1989 et 2003, les exportations canadiennes de services aux États-Unis ont augmenté à un taux annuel moyen de 7,7 p. 100

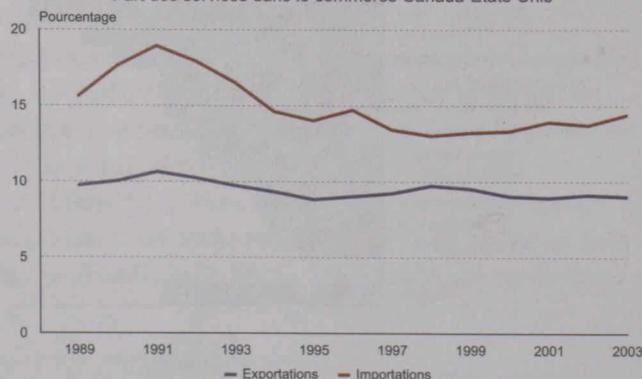
(6,6 p. 100 depuis 1994). En conséquence, la part des services dans les exportations totales du Canada aux États-Unis a diminué légèrement, passant de 9,8 p. 100 en 1989 à 9,1 p. 100 en 2003. La tendance a été encore plus marquée du côté des importations, qui ont progressé à un taux annuel moyen de 6,0 p. 100 depuis 1989 (4,7 p. 100 depuis 1994), atteignant un sommet de 19,0 p. 100 du commerce total Canada—États-Unis en 1991, avant de toucher un creux de 13,1 p. 100 en 1998. Cette part a, depuis, remonté un peu, atteignant 14,5 p. 100 en 2003. La part décroissante des services dans les échanges Canada—États-Unis est davantage le résultat d'une croissance plus rapide du commerce des biens que d'une piètre performance des échanges de services.

Figure E-4  
Répartition régionale du commerce de marchandises  
du Canada avec les États-Unis



Données : Statistique Canada, base douanière.

Figure E-5  
Part des services dans le commerce Canada-États-Unis



Données : Statistique Canada, Balance des paiements.